

DOC
CA1
EA9
R99
FRE
juillet
1967



PAGES DOCUMENTAIRES

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

Dept. of Foreign Affairs
Min. des Affaires étrangères

MAY
MAY 26 2004

Return to Departmental Library
Retourner à la bibliothèque du Ministère

N° 99

(révision de juillet 1967)

LA FEMME AU CANADA

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, d'importants changements se sont produits sur la scène canadienne. Le chiffre de la population a augmenté rapidement, par suite d'une natalité élevée (la septième dans le monde et la deuxième dans les pays industrialisés) et d'un programme ambitieux d'immigration. Le Canada s'industrialise de plus en plus et ce phénomène entraîne l'exode des ruraux vers les villes. Bien que l'agriculture emploie moins de bras, la production canadienne de produits alimentaires (surtout de blé, principal article d'exportation) monte constamment, grâce à la mécanisation.

Une main-d'oeuvre connaissant très peu le chômage, des salaires élevés et un flot suffisant de produits de consommation ont donné à la plus grande partie de la population un niveau de vie de classe moyenne. En outre, la démocratisation de la société canadienne s'appuie aussi sur l'instruction élémentaire gratuite et obligatoire pour les deux sexes, ainsi que sur des mesures de sécurité sociale telles que les allocations familiales, les pensions de vieillesse et l'assurance-chômage.

Cette rapide évolution d'une société de colons agricoles vers la bourgeoisie urbaine a été tout particulièrement ressentie par les femmes du Canada. En outre, la trame même de leur existence a été modifiée par les nouvelles techniques industrielles et par l'adoption d'appareils mécaniques dans leurs foyers.

Dans les fermes

La vie rurale comporte moins de solitude et de dur labeur pour les femmes d'agriculteurs canadiens que jadis pour leurs mères et leurs grand-mères. L'électrification des campagnes a introduit éclairage, eau courante et machine à laver dans la plupart des fermes du Canada, tandis que le téléphone, la radio et la télévision ouvrent aux fermières de nouvelles fenêtres sur le monde extérieur. De meilleures routes et l'usage courant des chasse-neige en hiver leur permettent de circuler librement, de rendre visite à leurs voisins, d'aller à l'église, d'assister aux réunions d'associations féminines et autres réunions mondaines. Elles peuvent aussi faire leurs emplettes dans des villages ou des villes qui, naguère encore, paraissaient inaccessibles. Cependant, même à l'heure actuelle, bien des fermières continuent à commander vêtements et mobilier par la poste en se servant des catalogues illustrés des grands magasins.